



Déclaration liminaire de l'Unsa-Éducation au CSAA du 04 juin 2024

Monsieur le Recteur,

Mesdames, Messieurs,

Comment travailler sereinement pour être efficace, pour permettre aux usagers de l'Education nationale d'avoir un service public de qualité et à ses personnels d'être épanouis et fiers de leur mission ?

Une première réponse est d'avoir un cadre, des objectifs précis et réalisables, des moyens suffisants et adaptés. Du personnel de qualité, formé aux missions avant de commencer et ayant une formation continue de qualité, si possible choisie, adaptée aux changements.

Nous en sommes bien loin ! Notre cadre de travail est sans cesse remis en cause, nos objectifs changent aux grés de la valse des Ministres, des actualités, des résultats d'évaluations observés par le seul prisme de politiques de l'économie, de fantasmes autoritaires, de pressions médiatiques. Il n'est pas rare de voir les personnels mis en place, sans formation préalable, tutorés seulement par d'autres personnels qui ont déjà une charge de travail bien conséquente. La formation continue est souvent imposée, liée aux changements subis eux aussi. Heureusement, les personnels sont professionnels.

Cette petite introduction est pessimiste mais il nous semble qu'elle est malheureusement réaliste. L'actualité de l'Education nationale n'est pas joyeuse et la marche forcée, imposée aux personnels les pousse, de plus en plus, vers le mal-être au travail, les arrêts de maladie et autre burn-out.

Le choc des savoirs en est un condensé. Une bien mauvaise idée, qui loin de réduire les inégalités sociales les amplifiera, qui loin de faire du lien, divisera, qui loin d'inclure, exclura, qui loin de créer plus de réussites pour les élèves, nivèlera tout le monde par le bas. L'inclusion scolaire au collège va être bien difficile à réaliser avec les groupes de besoins !

L'Unsa-Éducation profite de cette instance pour exprimer, une fois encore, sa totale opposition au choc des savoirs. Au-delà de l'idéologie, la mise en pratique est très compliquée, voire impossible. Dans certains établissements de votre académie, Monsieur le Recteur, il n'y a pas assez de salles de classes pour mettre en place les groupes de besoins. Les personnels de directions s'arrachent les cheveux pour anticiper les emplois du temps de l'année prochaine, jonglant avec les fameuses barrettes. Sorti du « lettres et mathématiques », les autres matières doivent se soumettre aux exigences organisationnelles et devenir parents pauvres du collège. Cela entraînera nécessairement des mécontentements dans un premier temps mais également une dégradation de la santé de tous les personnels.

Dans le premier degré, on demande aux écoles de faire passer des évaluations en CM2 pour aider à la création des différents groupes. **L'Unsa-éducation** et plus précisément le Se-unsa, son syndicat des enseignants, demande que ces évaluations ne soient pas obligatoires. Nous nous opposons, également, à la demande du Ministère, de distribuer de la documentation aux parents d'élèves, qui nous semble plus être un service après-vente, qu'un réel document explicatif.

Autre sujet : La soudaine accélération de la mise en place de groupes de travail. Si nous sommes demandeurs de plus de dialogue social, l'Unsa-éducation s'inquiète de constater que la gestion du calendrier des réunions et groupes de travail, se fait en réaction et non en anticipation. Pour preuve, ce CSA académique n'était absolument pas prévu à cette date. Notre Fédération fait siéger au CSA différentes catégories de personnels. Certains, notamment ceux de Direction, ont des calendriers très remplis avec des dates qui ne leur permettent pas de s'absenter. Nous vous l'avons déjà signalé. Encore une fois, nous déplorons les calendriers que nous découvrons au dernier moment. Nous avons besoin d'une plus grande visibilité, pour être efficace et avoir des délégations complètes. Pourrions-nous espérer un calendrier des réunions, qui tienne compte de la réalité du terrain. Pour être tout à fait précis, les

réunions ou groupes de travail, jour de rentrée ou veille de vacances, les mercredis, ou encore au moment de la passation des examens, sont pour nous à exclure.

Passons maintenant aux conditions matérielles. Cette fois, ce sont les personnels administratifs qui voient leurs conditions de travail dégradées. Pour seul exemple, le grave dysfonctionnement national d'Opale durant près d'une semaine a mis l'outil hors service. **L'Unsa-éducation** n'a pas cessé d'alerter sur les diverses préoccupations concernant ce progiciel. A ce titre **le syndicat A&I Unsa**, a lancé une enquête auprès des personnels, qui révèle de lourdes difficultés quant à la mise en place et à son utilisation. Notre académie en a elle aussi pâti. Aussi **l'Unsa-éducation** de l'Académie de Reims est satisfaite de la mise en place du 1^{er} groupe de suivi académique d'Opale qu'elle avait demandé.

Pour conclure cette déclaration, un point positif !

L'Unsa-éducation se réjouit de l'abandon du projet de fusion des AED et AESH, en un même corps. Enfin, nous avons été entendus, mais que de temps perdu, faute d'écoute des partenaires sociaux. En avril 2023, Monsieur le Président annonçait la fusion des deux corps pour abandonner ce projet un an plus tard. Cela en dit long sur la préparation des réformes que l'on fait subir à l'Education nationale et par conséquent à ses personnels.

Peut-être serons-nous, un jour, entendus sur la création d'un corps de fonctionnaires pour les AESH. Nos demandes ne sont pas farfelues, elles sont issues des remontées de terrain, des personnels qui sont au plus proches des élèves et de l'expertise de nos Secrétaires nationaux, qui travaillent en étroite collaboration avec différents chercheurs.

S'il ne peut y avoir qu'un amiral sur un bateau, il faut beaucoup de personnes pour le manœuvrer et pour en assurer la bonne marche, dont certaines, moins gradées, qui lui font remonter les informations et le conseillent quant aux choix à faire.